

PARIS le 15 Janvier 1979

Monsieur Jacques FELIX

Comité d'Organisation du Festival

30 Avenue du Général de GAULLE

08102 - CHARLEVILLE-MEZIERES

Mon cher Jacques,

je suis bien en retard pour répondre à ton amical appel du 14 décem-

bre. Excuse moi. J'étais en pleine sortie de notre nouveau spectacle pour enfants, et en

pleine saison de Noël. Par ailleurs plusieurs projets en cours, concernant la création

de notre prochain spectacle pour adultes: "LE GRAND PERE FOU", ne me permettaient pas de

savoir, dans l'immédiat, mon plan de travail correspondant aux dates du Festival.

Ma participation au Festival, avec mon spectacle de rue, c'est à dire: "PUNCH AND

JUDY" est difficile pour trois raisons (bonnes ou mauvaises).

Tout d'abord je serai en plein montage et peut-être en pleines répétitions du

"GRAND PERE FOU" qui, comme chaque spectacle, et en particulier chaque spectacle pour

adultes, est un quitte ou double important.

Ensuite, le "PUNCH AND JUDY" commence à sentir le réchauffer: depuis 1977 il a été programmé dans plusieurs festivals en France et à l'Etranger, et par ailleurs beau-

coup en France dans les structures de la décentralisation.

Enfin je suis très réticent, dans une manifestation internationale de haut niveau,

pour donner ce spectacle isolément. C'est un exercice de style, que je suis loin de re-

nier - j'aime personnellement beaucoup le jouer (je prends mon pied comme on dit) -

J'ai dit quelque part que c'était le clavier bien tempéré du marionnettiste. Mais les

spectateurs, et en particulier nos collègues étrangers ont tendance à considérer cela

au premier degré, et comme une limite de ce que je sais faire. Ce qui fausse bien évi-

demment les perspectives et risque de me causer du tort, en particulier au niveau inter-

national et à celui de la presse qui n'y verra que du "guignol". J'ai mis dix ans à

me relever de la présentation de "la Reine des Neiges" au Festival de Bucarest, qui

était pourtant "une admirable petite chose".

Mais au niveau des modes et de la sophistication, cela ne compte pas. Donc, si de mon point de vue (et c'est aussi celui du public anglais qui l'a vu à Londres), "mon Punch and Judy" est un renouvellement démonstratif de la tradition de Punch, et sur le plan technique une démonstration convainquante de ce que devrait être la manipulation à gaine, dont en France, par exemple, je ne vois pas l'équivalent (tu vois que je n'y vais pas avec le dos de la cuillère pour ce qui ^{est} de la crème), il n'en reste pas moins vrai que nos grands balladeurs de poupées non manipulées n'y verront qu'un spectacle rétro et que Recoing sera classé dans le genre "vieux guignoliste" à rayer des listes. (voir Jurkowski par exemple). Bon: je ne peux courir de risque. Je ne tiens donc à le jouer, (comme à la biennale de Pontoise par exemple) que lié à un autre aspect de mon travail.

Par ailleurs je ne pense pas que "le grand Père Fou" soit prêt à cette date, ce qui m'évite de te poser un problème en te l'imposant sous forme de chantage. Et la reprise de "LA BALLADE DE MISTER PUNCH", bien qu'Antoine VITEZ en refasse la mise-en-scène et qu'il s'agisse en partie d'une véritable récréation, ne me semble pas convenir compte tenu que le titre a déjà paru au dernier Festival. - Reste les "CONTES de ma Charette - ou l'Etrange Etranger". Mais c'est un spectacle très discuté et je préfère qu'avant de t'en parler, tu puisses le voir, par exemple à la Biennale.

Excuse moi de m'être étendu longuement dans mes considérations, mais je tiens à ce que tu comprennes mon problème et que tu ne vois pas, dans mon attitude, un mouvement d'humour ou de désintérêt pour ton Festival.

Bon vent et bons vœux, chaleureux, pour le Festival, et pour toi et les tiens. Je pense que nous aurons prochainement l'occasion de nous voir pour une rencontre UNIMA-CNM. Je risqué de ne pouvoir participer à l'Assemblée ordinaire et extraordinaire de l'UNIMA qui tombe en pleine reprise des répétitions de PUNCH avec VITEZ.

Je suis très sensible que tu aies pensé à moi et à mon "PUNCH AND JUDY", et je te prie de croire, mon cher Jacques, à mon affectueuse amitié.

Alain RECOING
Alain Recoing, directeur du Festival de France et de l'Étranger, et par ailleurs directeur de la décentralisation.

Enfin je suis très réticent, dans une manifestation internationale de haut niveau, pour donner ce spectacle isolément. C'est un exercice de style, que je suis loin de nier - j'aime personnellement beaucoup le jouer (je prends non pied comme on dit) - l'ai dit quelque part que c'était le clavier bien tempéré du marionnettiste. Mais les spectateurs, et en particulier nos collègues étrangers ont tendance à considérer cela au premier degré, et comme une limite de ce que je sais faire. Ce qui laisse bien évidemment les perspectives et risques de ne causer du tort, en particulier au niveau international et à celui de la presse qui n'y voit que du "gigolo". L'année dernière, me relayer de la présentation de "La Reine des Neiges" au Festival de Pontoise, qui était pourtant "une admirable petite œuvre".